

Les Fleurs du Mal - XCIV

*Le squelette laboureur*

(1861)

I

Dans les planches d'anatomie  
Qui traînent sur ces quais poudreux  
Où maint livre cadavéreux  
Dort comme une antique momie,

Dessins auxquels la gravité  
Et le savoir d'un vieil artiste,  
Bien que le sujet en soit triste,  
Ont communiqué la Beauté,

On voit, ce qui rend plus complètes  
Ces mystérieuses horreurs,  
Bêchant comme des laboureurs,  
Des Écorchés et des Squelettes.

II

De ce terrain que vous fouillez,  
Manants résignés et funèbres,  
De tout l'effort de vos vertèbres,  
Ou de vos muscles dépouillés,

Dites, quelle moisson étrange,  
Forçats arrachés au charnier,  
Tirez-vous, et de quel fermier  
Avez-vous à remplir la grange ?

Voulez-vous (d'un destin trop dur  
Épouvantable et clair emblème !)  
Montrer que dans la fosse même  
Le sommeil promis n'est pas sûr ;

Qu'envers nous le Néant est traître ;  
Que tout, même la Mort, nous ment,  
Et que sempiternellement,  
Hélas ! il nous faudra peut-être

Dans quelque pays inconnu

Écorcher la terre revêche  
Et pousser une lourde bêche  
Sous notre pied sanglant et nu ?